

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 81 (2019)
Heft: 3

Artikel: Un travail très complexe
Autor: Röthlisberger, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Daniel Peter montre un champ de colza qu'il a traité à quatre reprises contre les altises en automne dernier. Si cela n'avait pas été autorisé, il n'y aurait plus de colza sur ce champ. La zone à pulvériser dénudée dans laquelle se tient l'agriculteur en témoigne. Photos: Heinz Röthlisberger et Daniel Peter

Un travail très complexe

Depuis plus de 25 ans, Daniel Peter propose un service complet dans le domaine de la protection des cultures. C'est pour cette raison que cet agriculteur de Rickenbach (ZH) attire constamment l'attention des autorités et de la société.

Heinz Röthlisberger

Aussi peu que possible, autant que nécessaire. Voilà la règle de l'utilisation des produits phytosanitaires. Daniel Peter, de Rickenbach (ZH), l'applique à la lettre. Il propose aux agriculteurs de la région un service total en protection des plantes. Cela signifie qu'il conseille les agriculteurs, achète les produits phytosanitaires, en détermine le seuil de tolérance, les épand et assure leur traçabilité. « Je prends en charge une moyenne de près de 130 ha de surface labourée ouverte par an pour mes clients », explique Daniel Peter. « Surtout des céréales, du maïs, des betteraves sucrières, des pommes de terre et du colza. » Daniel Peter fait partie du comité de direction de l'Union suisse des producteurs de pommes de terre (USPPT) qu'il

représente auprès de la plate-forme « Protection phytosanitaire » de l'Union suisse des paysans (USP).

Toujours parfaitement à jour

Depuis plus de 25 ans, Daniel Peter effectue des opérations de pulvérisation pour d'autres agriculteurs. Après sa formation d'agriculteur, cet homme de 48 ans s'est lancé dans la pulvérisation professionnelle en se servant de pulvérisateurs et du stock de produits phytosanitaires du Landi de Dinhard. « Depuis lors, bien des choses ont changé, explique-t-il. La technique, par exemple, ainsi que les directives ont entraîné une augmentation de la charge administrative. » L'épandage de pesticides est devenu un travail très

complexe. Il faut beaucoup s'intéresser au sujet et toujours rester à jour. Les nouvelles directives, ainsi que les changements incessants en matière de produits et de substances actives, sont très chronophages. « Plus le temps passe, plus je dois m'occuper de clarifications et de documents avant de pouvoir travailler dans les champs », confie Daniel Peter. Il donne l'exemple des restrictions imposées par rapport à la terbuthylazine il y a trois ans. Cet herbicide ne peut être utilisé qu'une fois tous les trois ans sur une même parcelle. En conséquence, le nombre de contrôles nécessaires augmente et Daniel Peter a besoin que les données fournies par ses clients soient exactes. La situation se complique quand ceux-ci échangent

L'exploitation des Peter

À Rickenbach (ZH), Daniel Peter et sa femme Andrea gèrent une exploitation typique des régions viticoles comptant 33 ha de surface agricole utile. Ils bénéficient d'un soutien actif de la part des parents de Daniel. Leur fils Joël est actuellement en première année d'apprentissage en agriculture et leur fille Céline suit une formation de commerce. Ils cultivent sur l'exploitation des pommes de terre, des betteraves sucrières, du maïs, du colza, des céréales, et 1,8 ha de vignes. Après l'arrêt de leur production laitière en 2013, ils sont passés à un élevage d'engraissement d'une centaine de taurillons d'engraissement. Outre la protection des cultures, Daniel Peter gère un service de location de machines et travaille pour des tiers dans le domaine de la culture de pommes de terre, du travail du sol et de la viticulture. Sa ferme comprend également une cave de viticulteur et une petite boutique. Afin de mieux rentabiliser leur production de pommes de terre, les Peter ont récemment acheté une installation d'ensilage pour la commercialiser eux-mêmes.

leur terre avec d'autres agriculteurs et qu'ils ne connaissent pas exactement les produits utilisés au cours des années précédentes. Un autre exemple de cette surcharge est l'instauration de zones tampons servant à limiter la dérive et le ruissellement des produits phytosanitaires. Daniel Peter veut éviter tout malentendu. « Je n'ai rien contre ce type de mesures. Elles contribuent à réduire les risques », affirme-t-il.

Un Hardi traîné à buses ID

Daniel Peter utilise depuis 2011 un pulvérisateur traîné de type « Ranger » de Hardi avec réservoir d'eau de 2500 l, nettoyage intérieur continu, réservoir d'eau claire, incorporateur, réglage hydraulique de la voie, commande par joystick et rampe de 18 mètres « Sector-Control ». Celle-ci permet de commuter entre sept secteurs, 1,5 mètres latéralement et encore 5 x 3 mètres. « Par rapport à celle de 21 mètres, la rampe de 18 mètres a l'avantage d'être plus légère, meilleur marché et de s'ouvrir plus rapidement. Elle a toutefois un rendement superficiel plus élevé que celle de 15 mètres », explique Daniel Peter. Les 18 mètres lui suffisent amplement. Au bord, il commence de la même façon qu'avec une rampe de 15 mètres grâce à la commutation

de secteurs, mais avec la largeur de 18 mètres, le rythme dans le champ est ensuite plus rapide. Il mise sur les buses dites ID (ou anti-dérive). Le pulvérisateur est accroché à un tracteur de 70 ch doté d'un système de conduite parallèle, d'un filtre à charbon actif, de pneus de protection et d'un accouplement à tête sphérique. Cela permet d'atteler le pulvérisateur sans qu'il y ait de jeu, un avantage pour la rampe de pulvérisation, puisqu'il n'y a presque pas d'oscillation. L'attelage inférieur permet une conduite en toute sécurité sur la route, d'où une immatriculation à 40 km/h du pulvérisateur. Daniel Peter a installé une place de lavage pour ce dernier à côté de la fosse à purin de son étable.

Après tout, personne ne veut faire les gros titres pour de mauvaises raisons. Et encore moins à l'heure actuelle, où les initiatives « Pour une eau potable propre » et « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » sont au cœur de débats suscitant ferveur et passion dans les médias.

La confiance est de mise

Il aimerait présenter les raisons pour lesquelles de nombreux agriculteurs ne pulvérisent plus leurs cultures arables eux-mêmes. Ils sont bien contents de déléguer ces opérations à un tiers. Daniel Peter constate que les relations entre les professionnels de la pulvérisation et les clients sont bien plus collaboratives que, notamment, dans le domaine des moissonneuses, dominé depuis des années

par une lutte acharnée et des prix bas. La confiance témoignée à l'égard du travail complexe de la pulvérisation professionnelle est très grande. Il n'a pas non plus rencontré de difficulté avec ses clients quand il a augmenté ses tarifs à cause de l'accroissement constant de la charge administrative. « Mes clients apprécient de ne pas devoir stocker des produits phytosanitaires ni avoir de place de lavage. En outre, je ne leur facture les produits et le travail que deux fois par an, en juin et en novembre », ajoute Daniel Peter.

Contrôles inopinés

Chaque début d'année, il envoie les formulaires sur lesquels ses clients donnent les informations relatives à leurs parcelles et à leurs cultures. Ils doivent aussi préciser les zones de protection des eaux dans lesquelles les parcelles se trouvent, les variétés semées et leur participation à des programmes de labellisation comme IP-Suisse ou aux prestations écologiques requises PER. « Cette inscription me sert d'assurance et me permet de garder une trace des cultures précédentes sur ces parcelles et des produits phytosanitaires épanchés. » Un jour, il a été soumis à un contrôle inopiné de Berne. Les contrôleurs qui voulaient tout savoir ont inspecté les documents et le stock de produits. Bien que tout ait été en ordre, cet événement l'a effrayé. Il lui a aussi démontré la nécessité de tout consigner, documenter et de ne laisser aucune zone d'ombre. Le travail nécessitant l'utilisation de pulvérisateurs est pratiquement impossible à assurer. Daniel Peter n'a qu'un supplément d'assurance responsabilité civile. Que passerait-il si quelque chose de



Daniel Peter est professionnel de la pulvérisation depuis plus de 25 ans. Il traite des surfaces d'environ 130 hectares pour ses clients.



La charge administrative liée à l'épandage de pesticides s'alourdit constamment.

sérieux survenait dans le champ d'un client? Daniel Peter préfère ne pas y penser. Il doit garder une concentration maximale pendant son travail, ce qui est absolument indispensable lors de la manipulation de produits phytosanitaires.

Une forte infestation d'altises

L'automne dernier, les altises ont mené la vie dure aux agriculteurs de la région. « Dans les champs de colza de certains clients, trois ou même quatre traitements aux insecticides ont été nécessaires », explique Peter. Alors que les récoltes de pommes de terre battaient leur plein, il devait quotidiennement prendre sa voiture pour aller contrôler les champs de ses clients. Dès que le seuil de tolérance était atteint, il devait demander une autorisation avant d'appliquer un traitement avec le pulvérisateur. Un grand nombre de parcelles étaient touchées. La vue des zones à pulvériser, dénudées, était frappante. Il n'y avait plus de colza, tout avait été « dévoré » par les altises. Si ces champs n'avaient pas été traités trois ou quatre fois, ils auraient été entièrement dénudés. « Cela montre ce qu'il peut se passer si l'utilisation des pesticides était

interdite », affirme Daniel Peter, songeur. Tous les efforts liés au labour, au semis, à la fertilisation déjà fournis auraient été vains : c'est hors de question pour Daniel Peter. Par ailleurs, il estime que cela aurait causé un gaspillage d'émissions de CO₂, au sujet desquelles des exigences émanent constamment de toutes parts vis-à-vis de l'agriculture suisse.

Sous les feux de la rampe

Quand il utilise son pulvérisateur, Daniel Peter attire l'attention des citoyens. Des promeneurs, des cyclistes, des joggeurs, des mères avec leurs enfants le voient depuis le bord du champ. « Ils ne comprennent pas tous ce que je fais », explique Daniel Peter. Quand des personnes le critiquent, il va vers elles, leur parle et essaie de leur démontrer l'importance de son travail. Cela détend souvent l'atmosphère. Il remarque alors que nombre d'entre elles n'ont aucune idée des enjeux de son travail. Les gens réagissent mal surtout lorsque le produit épandu a une odeur.

« C'est pourquoi je me rabats autant que possible sur des produits inodores. Un produit inodore avec une bonne formule, c'est un critère d'achat majeur pour moi. »

Partie intégrante de l'agriculture

C'est clair pour Daniel Peter : l'utilisation de produits phytosanitaires fait partie intégrante de l'agriculture. Toutefois, il est indispensable de les utiliser de façon responsable. « Nous ne voulons pas inquiéter nos consommateurs à cause des résidus des produits, ni polluer l'environnement et les eaux », affirme-t-il. C'est pourquoi il était grand temps que l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) publie enfin les chiffres de ventes des produits phytosanitaires, qui indiquent que les ventes d'herbicides ont diminué de 29 % depuis 2008 en Suisse, et même de 45 % pour le glyphosate. Il exprime un autre souhait : « Je tiens à ce que nous ne soyons plus considérés comme des pollueurs, mais comme des exploitants agricoles modernes et des producteurs. » ■



Depuis 2011, Daniel Peter épand des produits phytosanitaires avec un Hardi entraîné « Ranger » à rampe de 18 mètres.

www.g40.ch



**circuler
en sécurité**

 www.facebook.com/g40svlt

Le G40, cours pratique de conduite de véhicules agricoles, de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture peut être suivi dès l'âge de 14 ans.

**L'original!
Eprouvé et couronné de succès!**



ASETA | SVLT

Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture | Téléphone 056 462 32 00

Turbo Seed® Zn

L'unique engrais PK microgranulé starter pour maïs et betteraves

✓ Vigueur et résistance juvénile



Application lors de l'ensemencement (microgranulateur)

✓ Floraison avancée / maturité



Propriétés

- ✓ Grain uniforme, écoulement facile
- ✓ 100% soluble et PK assimilable directement par la plante
- ✓ Zn-EDTA 3 à 4 plus efficace que les sels
- ✓ Placement ciblé avec un microgranulateur
- ✓ Application lors de l'ensemencement
- ✓ Respectueux de l'environnement (pas d'excès de N, P et K)
- ✓ Pas d'azote ammoniacal
- ✓ Pas phytotoxique
- ✓ Grande concentration de P et K

Composition

Phosphore (P ₂ O ₅) soluble dans l'eau	47%
Potassium (K ₂ O) soluble dans l'eau	31%
Zinc (Zn) EDTA chélaté et soluble dans l'eau	1%

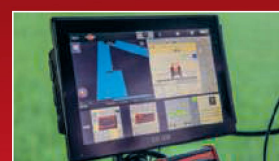


www.optisol.ch
Infoline 079 572 98 99



Pour la pulvérisation, je mise sur la précision et l'efficacité.

KUHN,
c'est ma force!



- Commande ISOBUS
- VISIOREB
- RTK GPS Section Control

- BOOM ASSIST
- Suspension de la rampe EQUILIBRA
- Coupure buse à buse

KUHN Center Schweiz, 8166 Niederweningen
Téléphone +41 44 857 28 00 • Fax +41 44 857 28 08
www.kuhncenterschweiz.ch

élevages | cultures | paysages
be strong, be KUHN